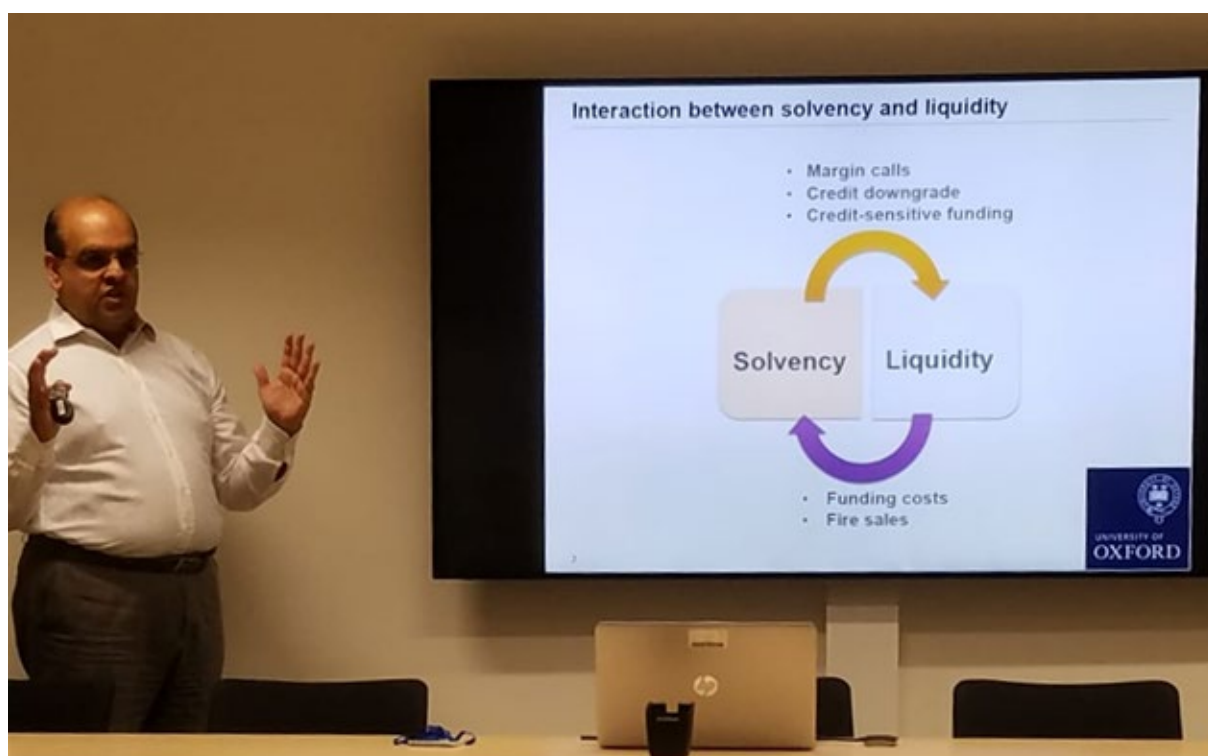


# Séminaire Chaire ACPR : Risque de liquidité : un cadre de stress test de solvabilité et liquidité jointes



Dans le cadre des séminaires mensuels de sa Chaire sur le risque systémique, l'ACPR a reçu, le 12 juin 2019, le Professeur Rama Cont (Université d'Oxford), venu présenter ses travaux sur le risque de liquidité et les stress tests conjoints de solvabilité et de liquidité.

Lors de ce séminaire, qui a rassemblé des agents de la Banque de France, de l'ACPR ainsi que des participants extérieurs, l'auteur a présenté une méthodologie de stress test permettant d'analyser conjointement les risques de solvabilité et de liquidité d'une institution. Le papier part du constat que les modèles de stress test utilisés par les superviseurs ne prennent pas en compte les interactions entre les deux types de risques mais les traitent généralement séparément, sur la base de scénarios de risques non nécessairement cohérents. Pour y remédier, l'article propose un cadre structurel visant à intégrer les mécanismes d'amplification entre solvabilité et liquidité (appels de marge, notation, coûts de financement, vente forcée de titres). Enfin, l'auteur introduit un nouveau concept de « liquidité en risque », qui correspond au montant de ressources en liquidité requis pour qu'une institution financière puisse faire face à un scénario de stress.

Les questions de l'auditoire ont porté notamment sur la modélisation des appels de marge, qui transforment des chocs de marché en chocs de liquidité. Les suggestions ont abordé les questions de la dimension réseau des banques et du rôle des exigences en capital fixées par la réglementation.

Pour mémoire, les séminaires de la Chaire ACPR ont lieu, normalement, tous les 1<sup>ers</sup> mercredis de chaque mois et sont ouverts aussi bien au personnel de la Banque de France et de l'ACPR qu'à des participants extérieurs. Pour notre prochain séminaire (**mercredi 4 septembre à 10h**), nous accueillerons **Jose Luis PEYDRO (Barcelona GSE)** pour son document de recherche « **Dressing up for the regulators: Evidence from the largest-ever supervisory review** ».